M1-UE 102 – TD 15 Entraînement au DST 2

CORRIGE

QUESTIONS de GRAMMAIRE sur le TEXTE

**1. Faites l’analyse grammaticale des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte.**

**« de telles richesses vivantes » :**

**N :** GN,

F : COD du verbe « aviez »

**« quel but »** :

N :GN,

F : COD du verbe « avez offert »

**« à son dévouement magnanime »** :

N : GNP,

F : COI du verbe « avez offert »

**« solide »** :

N : adjectif qualificatif, F : attribut du sujet « notre civilisation »

(repris par le pronom personnel « elle » dans la phrase interrogative. )

**« pour l’abattre » :**

**N :** groupe infinitif prépositionnel,

**F :** complément circonstanciel de but.

**« tous les siècles » :**

**N :** GN,

F : complément circonstanciel de temps

**« chacun » :**

**N :** pronom indéfini,

F : sujet du verbe « s’efforce »

**« sournoisement » :**

**N :** adverbe,

F : complément circonstanciel de manière

**« lui » :**

**N :** pronom personnel

F : COI du verbe « attribuer »

**« les désordres de l’univers » :**

**N :** GN,

F : COD du verbe « attribuer »

**« l’unanimité de la guerre » :**

**N :** GN,

F : attribut du sujet « le trait le plus frappant de cette monstrueuse épopée »

**« À cette épidémie » :**

**N :** GNP,

F : COI du verbe « a résisté »

**« démoniaque » :**

**N :** adjectif,

F : épithète d’ « ironie »

**• Point de grammaire : les emplois de l’infinitif (extrait de la *Grammaire du français, Terminologie grammaticale*, p.151)**

Du point de vue de ses emplois, l’infinitif peut être le noyau du groupe verbal (GV), d’une proposition infinitive (J’entends les enfants jouer dans la cour), d’une proposition subordonnée relative (Je cherche un endroit où passer mes vacances) ou d’une proposition subordonnée interrogative (Je ne sais pas quoi décider). Dans ses autres emplois, **l’infinitif peut occuper toutes les fonctions du nom** (sujet, attribut du sujet, COD, COI, complément du nom, complément de l’adjectif, etc.). On parle de **« groupe infinitif »** **lorsque l’infinitif, dans une fonction nominale, possède des compléments** (Elle souhaite boire un verre d’eau ; Elle veut partir à la campagne).

**2. Relevez les pronoms de l’extrait suivant, et donnez leur nature précise.**

l. 26 : « Ce ne sont pas seulement les passions de races, qui lancent aveuglément les millions d’hommes les uns contre les autres, comme des fourmilières, et dont les pays neutres eux-mêmes ressentent le dangereux frisson ; c’est la raison, la foi, la poésie, la science, toutes les forces de l’esprit qui sont enrégimentées, et se mettent, dans chaque État, à la suite des armées. Dans l’élite de chaque pays, pas un qui ne proclame et ne soit convaincu que la cause de son peuple est la cause de Dieu, la cause de la liberté et du progrès humains. Et je le proclame aussi. »

- **Pronoms personnels** :

 « je » l.5 (pronom personnel conjoint, 1e personne du singulier) ;

« le » l.5 (pronom personnel conjoint, 3e personne du singulier) ;

« eux-mêmes » l.2

(forme composée du pronom personnel disjoint « eux », 3e personne du pluriel et du déterminant indéfini « mêmes », relié au pronom par un tiret, et qui marque l’insistance – voir **terminologie grammaticale** p.115) ;

« se » (pronom personnel réfléchi, 3e personne du singulier)

- **Pronoms relatifs** :

« qui » l.1 (sujet de « lancent », a pour antécédent « passions ») ;

« dont » l.2 (complément du nom « frisson », a pour antécédent « passions ») ;

« qui » l.3 (sujet de « sont », a pour antécédent « la raison […] toutes les forces de l’esprit ») ;

« qui » l.4 (sujet de « proclame » et de « soit », a pour antécédent « pas un »)

- **Pronoms démonstratifs** : l.1 « ce » et l.3 « c’» (forme élidée) : pronom démonstratif de forme neutre.

**(Note de la terminologie grammaticale** : D’un point de vue morphologique, on notera que les pronoms démonstratifs font partie des rares formes ayant conservé les trois genres hérités du latin (masculin, féminin et neutre) p.122.)

- **Pronoms indéfinis** : « les uns » ; « les autres » l.1-2 (exprime sémantiquement une quantité partielle ou vague) ; « pas un » l.4 (exprime une quantité nulle)

**3. Donnez la nature et la fonction des expansions du nom « guerre » dans :**

l.3 : « La guerre européenne, cette mêlée sacrilège, qui offre le spectacle d’une Europe démente »

européenne  :

N : adjectif (relationnel),

F : épithète du nom « guerre »

cette mêlée sacrilège  :

N : GN,

F : apposé au nom « guerre »

qui offre le spectacle d’une Europe démente  :

N : proposition subordonnée relative,

F : épithète du nom « guerre »

 **4.** **Analysez les propositions de l’extrait suivant** :

« Notre civilisation est-elle donc si solide que vous ne craigniez pas d’ébranler ses piliers ? Est-ce que vous ne voyez pas que si une seule colonne est ruinée, tout s’écroule sur vous ? Était-il impossible d’arriver, entre vous, sinon à vous aimer, du moins à supporter, chacun, les grandes vertus et les grands vices de l’autre ? »

 **Vous indiquerez pour chacune ses limites, sa nature, et, le cas échéant, sa fonction.**

• « Notre civilisation est-elle donc si solide **[**que vous ne craigniez pas d’ébranler ses piliers ?**]**

Notre civilisation est-elle donc si solide:

**proposition indépendante, principale**

**[**que vous ne craigniez pas d’ébranler ses piliers  ?**] :**

**N : proposition subordonnée conjonctive**

**F : complément circonstanciel de conséquence**

•«**[**Est-ce que vous ne voyez pas**]** **[**que **[**si une seule colonne est ruinée**]**, tout s’écroule sur vous**]** ? »

**[**Est-ce que […] pas**]** : **proposition principale**

**[**que tout s’écroule sur vous ?**]** : **proposition subordonnée complétive conjonctive, introduite par la conjonction de subordination « que », COD du verbe « voyez »**

**[**si…ruinée**] : proposition subordonnée circonstancielle d’hypothèse, introduite par la conjonction de subordination « si »**

• « Était-il impossible d’arriver, entre vous, sinon à vous aimer, du moins à supporter, chacun, les grandes vertus et les grands vices de l’autre ? » :

**phrase simple avec un seul verbe conjugué : proposition indépendante.**

**5. Donnez la nature et la fonction des propositions subordonnées dans l’extrait suivant :**

- l.14 : « Et les peuples **[**qui suivent**]**, dociles, se résignent en disant **[**qu’une puissance plus grande que les hommes a tout conduit.**]** »

**[**qui suivent**] :**

**N : proposition subordonnée relative (adjective),**

**F : épithète (ou complément ) du nom « peuples ».**

**[**qu’une puissance […] a tout conduit**] :**

**N : proposition subordonnée conjonctive complétive**

**F : COD du verbe « en disant »**

**6. Précisez le type et la forme des phrases suivantes :**

- l.5 : « Est-ce que vous **ne** voyez **pas** que si une seule colonne est ruinée, tout s’écroule sur vous **?**»

Type : interrogatif

Forme : négative

- l.18 : « **La fatalité**, **c’est** ce **que** nous voulons. »

Type : déclaratif

Forme : emphatique et affirmative

- l.20 : « **Qu’**en ce moment, chacun de nous **fasse** son mea culpa **!** »

Type : injonctif (expression d’une exhortation avec le subjonctif présent « que (chacun) fasse »

Forme : exclamative et affirmative

**RAPPEL IMPORTANT** : dans une phrase complexe, comportant une ou plusieurs subordonnées, c’est la proposition principale qui détermine le type et la forme de la phrase. S’il y a d’autres formes dans la/les propositions subordonnées, la forme de la phrase n’en est pas affectée.

**7. Trouvez dans le texte un exemple de phrase répondant aux caractéristiques suivantes :**

**a- une phrase impersonnelle**

« Était**-il** impossible d’arriver, entre vous, sinon à vous aimer, du moins à supporter, chacun, les grandes vertus et les grands vices de l’autre ? »

« Faut**-il** que le plus fort rêve perpétuellement de faire peser sur les autres son ombre orgueilleuse, et que les autres perpétuellement s’unissent pour l’abattre ? »

« À ce jeu puéril et sanglant, où les partenaires changent de place tous les siècles, n’y aura-t-**il** jamais de fin, jusqu’à l’épuisement total de l’humanité ? »

**b- une phrase nominale**

« L’égorgement mutuel de ces jeunes héros ! »

« La guerre européenne, cette mêlée sacrilège, qui offre le spectacle d’une Europe démente, montant sur le bûcher et se déchirant de ses mains, comme Hercule ! »

« Point de fatalité ! »

**c- une phrase emphatique**

«**Ces guerres**, je le sais, les chefs d’États qui **en** sont les auteurs criminels n’osent en accepter la responsabilité ; chacun s’efforce sournoisement d’en rejeter la charge sur l’adversaire. »

Forme emphatique de la 1e proposition juxtaposée (point-virgule). Dislocation (GN « ces guerres » détaché en début de phrase et repris par le pronom « en »)

« Et **c’est** aussi, plus souvent, ce **que** nous ne voulons pas assez. » Extraction

« **Ce** ne sont pas seulement les passions de races, **qui** lancent aveuglément les millions d’hommes les uns contre les autres, comme des fourmilières, et dont les pays neutres eux-mêmes ressentent le dangereux frisson ; **c’**est la raison, la foi, la poésie, la science, toutes les forces de l’esprit **qui** sont enrégimentées, et se mettent, dans chaque État, à la suite des armées. ». Extraction.

QUESTIONS portant sur LE LEXIQUE et LA COMPRÉHENSION LEXICALE

**1 . Proposez une définition, que vous rédigerez soigneusement, permettant d’éclairer le sens des mots suivants, extraits du texte.**

**l.2 : « magnanime »** : du latin *magna anima* = grande âme. Qui est le fait, le signe d’une âme élevée. L’adjectif « magnanime » prend alors le sens de « noble », « généreux ».

**l. 11 : « puéril »** : du latin *puer* = enfant. Qqn qui se comporte comme un enfant ou qqc qui évoque le comportement d’un enfant, là on l’on attendrait un comportement d’adulte responsable. L’adjectif a donc une connotation péjorative, il renvoie à une forme de légèreté, d’irresponsabilité, de manque de sérieux, de réflexion et de maturité.

**l. 16 : « séculaire »** : à l’origine, qui a lieu une fois par siècle ou qui existe depuis un siècle ; puis élargissement du sens : qui existe depuis des siècles (même origine latine que « siècle », en latin *saeculum*).

**l. 19 : « mea culpa »** : expression latine qui signifie « par ma faute », emprunté au rituel catholique de la confession. Dans le Confiteor, le prêtre prononce à haute voix les paroles *mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa* en se frappant la poitrine. L’expression signifie donc le fait d’avouer sa faute. On trouve également l’expression « battre sa coulpe » qui a un sens très proche.

**l. 22 : épopée**: il s’agit à l’origine d’un genre littéraire qui raconte sous une forme versifiée ou en prose les exploits de héros réels ou légendaires, principalement dans des récits guerriers, dans le but de souder une nation derrière ces héros qui incarnent des valeurs collectives, et souvent contre un ennemi commun. *L’Iliade* et *L’Odyssée* en sont les exemples les plus anciens. La chanson de geste au Moyen-Âge en est l’héritière. Dans le langage courant, le terme peut prendre le sens d’aventure extraordinaire, hors du commun.

Dans l’extrait, le nom « épopée » est associé à l’adjectif « monstrueuse ». Il évoque bien l’événement extraordinaire et énorme que représente une guerre à l’échelle d’un continent, mais dans une expression qui la condamne comme contraire à l’ordre du monde par sa violence excessive et destructrice.

**l.28 : enrégimentées** : participe passé du verbe « enrégimenter » former du préfixe « en » et du radical « régiment ». Le verbe signifie donc faire entrer dans un régiment, à savoir une unité de l’armée. Plus largement, il renvoie à l’idée de faire entrer qqn dans un groupe, un parti politique par exemple, en lui ôtant sa liberté, son indépendance. Synonyme : enrôler. Dans le texte, le participe passé employé comme adjectif est associé à des noms abstraits « la raison, la foi, la poésie, la science, toutes les forces de l’esprit ». Romain Rolland sous-entend que la guerre ôte toute clairvoyance et toute liberté de pensée, voire toute faculté de pensée, non seulement aux peuples européens mais également à leurs élites intellectuelles qui cautionnent toutes l’entrée dans le conflit. Le terme « enrégimentées » est donc employé pour condamner l’absence de voix s’élevant contre la guerre.

**2. Analysez les procédés d’écriture des extraits suivants. Vous nommerez chacun d’eux, préciserez sur quel/s mot/s ils portent, et l’effet qu’ils produisent.**

l. 19 : Cette élite intellectuelle, ces Églises, ces partis ouvriers, n’ont pas voulu la guerre… Soit !… Qu’ont-ils fait pour l’empêcher ? Que font-ils pour l’atténuer ? Ils **attisent l’incendie**. Chacun y porte son **fagot**.

→ **métaphore de l’incendie pour rendre compte de la propagation de la guerre sur le continent européen. L’auteur accuse les intellectuels, les dignitaires religieux tout comme les représentants du peuple de participer à l’embrasement, en apportant chacun un « fagot », c’est-à-dire un peu de bois, pour faire grossir le feu.**

l. 23 : « C’est comme une **contagion** de fureur meurtrière qui, venue de Tokyo il y a dix années, **ainsi qu’une grande vague**, **se propage** et parcourt tout le **corps** de la terre. À cette **épidémie**, pas un n’a résisté. »

→ **personnification de la terre (« corps ») touchée par une maladie contagieuse (« contagion, épidémie ») qui se répand sur toute sa surface. La métaphore de la maladie s’accompagne d’une comparaison à une catastrophe naturelle, « ainsi qu’une grande vague » insistant sur la puissance et la vitesse de la transmission de la maladie.**

**3. Proposez des synonymes pour les termes suivants :**

- « fécond » l.9 ; « atténuer » et « attiser » l.21 ; « fléau » l.25

Fécond : fertile ; fructueux ; riche ; productif…

Atténuer : diminuer ; amoindrir ; amenuiser…

Attiser : embraser, enflammer…

Fléau : catastrophe, plaie, calamité…

**4. Proposez plusieurs antonymes pour le verbe « atténuer »**

 Amplifier, augmenter, exacerber, exagérer, intensifier, raviver, renforcer

**5. Compréhension lexicale :**

**Comment l’auteur, par le biais du vocabulaire employé, construit-il l’image de la guerre comme « épopée monstrueuse » ? Vous rédigerez une réponse d’environ 15 lignes.**

**Éléments envisageables pour la réponse :**

- Registre **épique** présent dans l’évocation **élogieuse** de la jeunesse prête au sacrifice pour sa patrie : champ lexical de la **richesse.** Termes employés au pluriel l.1 « de telles **richesses** vivantes » ; « ces **trésors** d’héroïsme » = souligner l’abondance des ressources humaines. Richesse associée à la générosité « dévouement **magnanime** » MAIS trésor dilapidé, comme le souligne le verbe « **dépenser** ».

Texte = condamnation de la guerre comme signe de l’*hybris* humaine (dimension tragique) :

- Guerre associée à la **destruction** :

→ **comparaison de la civilisation européenne avec un bâtiment**, un temple qui risque de s’effondrer : « solide » opposé à « ébranler les piliers », « colonne ruinée », « tout s’effondre ».

→ **métaphore du feu** « bûcher » l.4, « attisent l’incendie » ; « fagot »

→ **personnification** de l’Europe comme un **corps souffrant** : **comparaison** de la diffusion de la guerre avec la **propagation d’une maladie contagieuse** « contagion », « épidémie », « se propage » et image de la **blessure** « Europe **mutilée** »

→ image de la **catastrophe** : « ainsi qu’une grande **vague** » (évocation d’un tsunami) ; emploi du terme « **fléau** » = grand malheur qui ravage une collectivité

→ champ lexical du **crime**: « **égorgement** mutuel », chefs d’état « auteurs **criminels** », « fureur **meurtrière** »

- Insistance sur la **folie** des hommes :

→ **Allégorie** de l’« **Europe démente** » qui se suicide « montant sur le bûcher et se déchirant de ses mains » (forme pronominale qui insiste sur la violence que l’Europe exerce contre elle-même). Comparaison avec la **figure mythologique d’Hercule** (en proie à une folie meurtrière, il jette ses propres enfants au feu, tue leur mère et songe à se suicider quand il retrouve sa lucidité)

→ hommes comparés à des **enfants irresponsables** : métaphore du « jeu puéril et sanglant », sans fin, avec des changements constants d’équipes (« partenaires »)

→ hommes comparés à des **animaux** : l’« ombre orgueilleuse » de celui qui attaque peut évoquer l’oiseau de proie ; les peuples quant à eux sont comparés à des « troupeaux » qui obéissent facilement « dociles » l.14 et les millions d’hommes qui se battent sans réfléchir à des insectes « fourmilières » l.28. La métaphore de la « fourmilière » accentue l’aspect dérisoire et absurde des guerres humaines.

- Image d’une humanité qui **outrage** Dieu

→ « mêlée **sacrilège** » : guerre comparée à une profanation, une atteinte au sacré.

→ hommes comparés à une secte religieuse idolâtre : « **adorent** » la faiblesse comme un « **dieu**»

→ adjectif « **démoniaque**» l.26 = humanité du côté du mal. Echo à l’épopée « **monstrueuse** ».

→ « **Fléau** » à l’origine instrument de la punition divine